

brochettes

23 mai. Les chevaux de bois sont des animaux fidèles. La fête foraine est, chaque année, l'occasion de retrouver avec l'enfant que chacun d'entre nous porte en lui. Le rutillement des bolides qui vibrent, ici et là, n'abolira jamais le tourniquet des chevaux de bois, ni leur rengaine éternelle, ni la féerie des pommes d'amour, des barbes-à-papa et des sucettes arc-en-ciel, ni surtout les regards des enfants d'Orléans et de partout contemplant les canards minuscules, les peluches énormes et les poupées aux robes étourdissantes sous l'immense regard de la grande roue qui égrène, très doucement, les heures comme une antique pendule veillant sur le soir qui tombe. A l'issue de la visite inaugurale, nous avons, cette année, distingué deux forains fidèles à notre ville. D'abord, M. Jardini, président des forains, présent à Orléans depuis 38 ans, et qui se sou-

vient avec émotion des parades qu'il offrait gracieusement devant sa loterie, la loterie Toto, sur l'ancienne foire du mail, lui déguisé en clown, sa femme en danseuse. Avec ses collègues, M. Jardini défend farouchement la grande famille foraine, tous ses artisans, tous ses métiers. La seconde distinction fut, hélas, posthume. Elle est allée à Mme Liliane Bleu qui, cinquante ans durant, est venue à Orléans lire les lignes de la main et décrypter l'avenir. C'était une vraie figure de la foire, fort estimée de ses collègues, comme des milliers de visiteurs, célèbres ou non, qui venaient la voir. Et lorsque, à la faveur des inaugurations, les élus de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel politique l'interrogeaient sur les prochaines échéances, elle savait les renvoyer à leurs fantasmes avec une inimitable ironie souriante. Elles s'est éteinte, en 1990, au lendemain de la foire d'Orléans. Sa fille qui, comme elle, s'appelle Liliane, a repris le flambeau dans la petite roulotte,

derrière les boules de cristal. Certains esprits forts ou chagrins trouveront tout cela décidément bien nostalgique. Je sais que l'époque est aux parcs d'attractions européens qui sont, nous dit-on, des entreprises bien gérées, bien huilées et très rationnelles. Mais je ne suis pas sûr que ces imposants complexes de loisirs aient une âme. Et je ne les troquerais ni pour les fêtes foraines de nos villes, ni même pour celles de nos villages, avec leurs quelques baraques magiques et leurs lumignons vacillant dans la nuit. En ce jour d'inauguration, les forains d'Orléans ont fait à la municipalité le fabuleux cadeau d'un manège miniature, aussi vivant, vibrant, tourbillonnant que les vrais. Nous l'installerons au coeur de notre mairie. Et lorsque nous serons fatigués des trop longs discours, nous écouterons sa petite musique allègre. Les chevaux de bois sont, décidément, des animaux fidèles.

Jean-Pierre SUEUR
*Secrétaire d'Etat
Maire d'Orléans*

